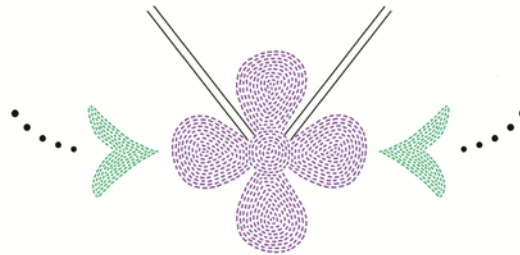


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie : Séances de consignation de la vérité
Maison de la famille
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec**



PUBLIC

1er décembre 2017

Déclaration public Volume no. 150

William Fontaine

Témoignage recueilli par Marie-Audrey Girard

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.

#300-2010 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3
E-mail: info@royalreporting.com – Phone: 1-800-667-6777

II

Table des matières

	PAGE
Déclaration Volume no. 150 1er décembre 2017 Témoignage de William Fontaine	
Témoignage de William Fontaine	1
Certificat de transcription	35

Responsable de la consignation des déclarations:
Marie-Audrey Girard

Documents fournis par les témoins: aucun.

Maliotenam, Quebec

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

--- Début du témoignage ce vendredi 1er décembre 2017
à 14 h 21

MONSIEUR WILLIAM FONTAINE: William
Fontaine, qui est membre de la communauté de Uashat
Maliotenam, et puis je fais partie de l'organisation Innu
Takuaikein Uashat Mak Mani-Utenam qui est le Conseil de
Bande.

MADAME MARIE-AUDREY GIRARD: Ben, je vous
remercie beaucoup William d'être avec nous aujourd'hui,
merci de venir nous offrir votre témoignage. Donc, comme -
- comme je l'ai dit en préparation, je vais débiter avec
une première question. Ma première question pour vous
est : qu'est-ce que vous voulez partager aujourd'hui avec
les commissaires, avec la commission?

MONSIEUR WILLIAM FONTAINE: Le mentionner
des violences qu'ont subies les femmes, que subissent
actuellement les femmes et puis qu'ont subies les femmes.
Et puis j'aimerais aborder, peut-être dans un premier
temps, les -- les politiques coloniales concernant le
régime des pensionnats. J'aimerais ça, c'est important que
je le mentionne.

Et puis dans un deuxième temps, j'aimerais
parler aussi de mon expérience de travail, de ce que j'ai
vu comme témoin de la violence faite aux femmes. Et puis

1 faire part aussi de mon expérience de vie familiale, où ce
2 que j'ai grandi.

3 Et puis je vais effleurer aussi le sujet des
4 -- concernant les médias.

5 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce qu'on --
6 vous voulez qu'on commence par -- par la première -- le --
7 la première thématique dont vous avez fait mention?

8 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui, oui. Je
9 vais commencer par ça. Tout d'abord, j't'assis ici puis on
10 est en fin de -- de -- de session là, de clôture de la
11 commission, et puis à force d'écouter, on fait des prises
12 de conscience. Depuis que je me suis rendu compte hier
13 qu'il fallait que -- que je dépose quelque chose aussi de
14 mes observations, que c'était important que -- que je
15 dépose aussi mon observation sur la vie en général là, sur
16 le -- sur mon travail, sur la vie en communauté aussi.

17 Et puis je vais débiter sur -- sur les
18 effets là de -- des politiques coloniales, en écoutant
19 toutes les -- les femmes, leurs récits qui sont très... très
20 touchantes et puis très blessantes à la fois.

21 Je fais comme un parallèle là sur le
22 déracinement des enfants qui ont été sous-tirés de force à
23 la -- à l'époque du régime, du début du régime des
24 pensionnats indiens et puis qui s'est déroulé pendant
25 plusieurs décennies, et puis, je pense, c'est un sujet

1 important de -- de mentionner, ça devait être une blessure
2 profonde pour les femmes de se faire sous-tirer leurs (sic)
3 enfants par les gouvernements et puis en collaboration
4 aussi avec l'Église, et puis là on comprend de mieux en
5 mieux aussi, en tant que -- que homme, ce que les -- ce que
6 les femmes ont pu subir comme souffrance-là, je pense que
7 c'est juste comme un peu naturel que -- que je souligne cet
8 évènement-là dans notre histoire.

9 Et puis c'est tout ce que je dirais sur ça,
10 je veux pas élaborer, il y a tellement déjà de travail qui
11 a été entamé, plusieurs commissions dernièrement, puis je
12 veux pas --

13 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce qu'il y
14 a des -- est-ce qu'il y a des personnes dans votre famille,
15 dans votre entourage près qui sont allés dans ces
16 pensionnats-là?

17 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** J'ai pas
18 vraiment sondé ma famille, mais je pense que ma mère, des
19 fois, elle me raconte qu'elle a été au pensionnat à
20 Rivière-du-Loup, pi elle a pas restée-là longtemps, j'pense
21 une semaine, deux semaines pi dans son séjour-là, ça était
22 -- elle avait subi de la maltraitance. Et puis c'est ce
23 qu'elle raconte aussi-là, surtout du côté de ma mère, mais,
24 je n'ai pas vérifié auprès de mes oncles et de mes tantes.

25 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce que vous

1 sentez dans votre communauté les effets que ces écoles-là
2 ont eus sur les autochtones qui sont allés au pensionnat?

3 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui, je ressens
4 encore, toujours, toujours, plus qu'on en prend conscience,
5 plus qu'on -- on souffre pas dans -- plus on prend
6 conscience, mais plus on souffre dans une conscience, parce
7 qu'auparavant, sans m'en rendre compte, je savais pas
8 vraiment la provenance réelle de la souffrance que je
9 vivais moi individuellement pi dans la collectivité aussi.

10 Et c'est -- c'est en connaissant l'histoire
11 des politiques coloniales que toutes les régimes qui ont
12 imposé des -- envers les autochtones à travers le Canada,
13 là j'ai -- j'ai mieux compris pourquoi qu'il y avait tant
14 de souffrance ici, et pi tant de choses qu'on s'est fait
15 imposer pi tant de choses qu'on s'est fait déposséder aussi
16 au niveau culturel.

17 Regarde, moi je suis -- je suis triste
18 souvent dans mes -- quotidiennement de -- de -- de m'avoir
19 été dépossédé de mes connaissances au niveau de la culture,
20 au niveau de -- des -- quand qu'on parle des cultures, mais
21 c'est très, très vaste, au niveau des -- des histoires, une
22 histoire animale, une histoire de la forêt, tout ça, puis
23 ça -- ça m'arrive encore de -- d'avoir mal, mais ça j'ai --
24 j'ai pris conscience que ça avait eu ces effets-là.

25 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Vous parlez, je

1 me permets de -- de vous ramener, vous avez fait mention de
2 souffrance, de cette souffrance personnelle là, est-ce que
3 vous pouvez nous donner un peu plus de détails sur comment
4 vous vous sentez relativement à ce que vous venez de -- de
5 me raconter?

6 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui, oui. Je me
7 sens très, très -- je me suis senti et puis je me sens
8 encore enfermé dans -- dans la réserve, de me faire -- je
9 me sens comme dans une prison, des fois je m'exprime -- je
10 l'exprime pas ouvertement parce que je -- j'ai un chapeau,
11 quand même, de politicien, on fait attention à ce qu'on
12 dit. Mais dans mon cœur, je dis que je suis dans une
13 prison ici pi avec tous les effets que je vois aussi.
14 J'observe les comportements, les problèmes sociaux de la
15 communauté, déjà que je me sens comme dans une prison.

16 Je vois que les effets au niveau de la
17 collectivité, quels effets que ça donne. On dirait, les --
18 les gens s'emprisonnent aussi eux autres même dans leurs
19 maisons, de plus en plus là, on dirait le monde il
20 s'enferme plus dans les maisons, comparativement à il y a
21 une trentaine d'années, ou ce qu'y -- y'avait pas --
22 y'avait moins de technologie auparavant, ça fait que les
23 dépendances, nos -- nos anciennes dépendances comme la
24 toxicomanie et l'alcoolisme sont devenues aujourd'hui comme
25 la virtualité, le virtuel y remplacent comme peut-être

1 l'alcoolisme, qui est devenu comme une autre dépendance,
2 une autre forme de fuite pour oublier les -- les
3 souffrances qu'on vit quotidiennement, individuellement,
4 dans nos esprits, dans nos âmes. Et puis c'est ce que je
5 -- c'est ce que je -- je dis sur les effets là, ça -- ça
6 beaucoup d'effets.

7 Moi, j'ai 39 ans, et puis je suis dans le
8 milieu politique depuis 2010, ça fait sept ans que j'œuvre
9 là-dedans. J'ai pas été une personne politisée, mais, dans
10 le cheminement politique, on participe à des évènements, on
11 rencontre des gens inspirants, on fait des prises de
12 conscience, on remet en question des fois beaucoup de
13 choses et puis tout ça pour dire qu'on chemine beaucoup,
14 parce qu'on... on côtoie des gens inspirants, c'est ce qui me
15 permet, aujourd'hui, d'avoir cheminé beaucoup.

16 Je compare la gestion du stress, on peut pas
17 faire l'histoire politique subitement comme je l'ai fait,
18 ça prend des connaissances, les connaissances que j'ai
19 mentionnées tantôt sur l'histoire des politiques
20 coloniales. Mais ça, avant mon -- mon souhait politique,
21 en 2010, je les avais pas, c'est pas mes parents qui me les
22 ont transmis, il a -- il a fallu que je sois en politique,
23 que je participe à des évènements, des commissions, ou peu
24 importe, pour prendre conscience que c'est important de
25 connaître l'histoire, pour mieux cheminer dans la vie, que

1 ce soit l'histoire collective ou individuelle. C'est ce
2 que je peux dire --

3 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Au début aussi
4 de -- de l'entrevue, vous avez fait mention que vous
5 aimeriez -- vous aimeriez partager sur vos expériences de
6 travail.

7 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui.

8 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce que vous
9 voulez nous donner des détails là-dessus?

10 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui, je vais
11 préciser, je vais donner des détails, c'est -- c'est des
12 -- c'est des évènements qui sont -- qui relèvent de la
13 dernière année, et puis la plus récente que je pourrai
14 mentionner c'est -- s'est passée, delà, quelques semaines,
15 je dirais entre trois, quatre semaines. C'est lors d'une
16 réunion administrative avec le chef, il y a des conseillers
17 présents, avec la présence aussi de la -- la greffière, la
18 présence de la direction générale aussi, et puis, je pense
19 pas oublier des personnes, mais en général il y avait des
20 élus. Et puis qu'est-ce qui s'est passé, on avait abordé
21 -- on était en train de débattre, ça j'me rappelle pas trop
22 -- ah oui, on avait abordé la question -- on avait fait un
23 débat sur un de mes collègues homme qui avait déposé -- qui
24 avait dit à l'ancien du conseil -- qu'y avait déposé une
25 plainte contre -- contre nous-mêmes si je pourrais dire là.

1 Et puis le contenu de la plainte ça c'était
2 comme on était dans -- on était fautifs au niveau de la --
3 de notre contribution sur le régime des bénéfices
4 autochtones. Pi c'était ça la question, et puis on -- on
5 demandait à notre collègue monsieur, qui s'est fait
6 questionner par une collègue femme, pour vraiment savoir
7 c'est où, comment ça va être traité, tu sais, donne-nous un
8 peu plus de précisions par rapport à ça. Et puis ça pas
9 pris de temps pour monter en escalade, en escalade de -- de
10 violence aussi, et puis la -- la -- la réaction de mon
11 collègue qui était juste assis à côté de moi, c'était
12 d'élever le ton pi de -- je dirai d'utiliser du mépris
13 pour faire taire le débat, si je pourrai dire, et puis ça a
14 été en escalade de -- de -- sa -- sa montée de ton de voix
15 pi -- un peu plus -- un peu plus, peut-être, d'agressivité
16 dans le ton de la voix aussi et puis j'ai dû -- j'ai dû
17 aussi intervenir aussi, j'ai comme été -- je suis intervenu
18 parce que j'ai -- j'ai pas pu m'empêcher de tolérer cette
19 forme de violence-là, pour confronter aussi la personne,
20 mon collègue de travail, qui avait haussé le ton envers ma
21 collègue qui est une femme, j'ai pas pu m'empêcher aussi
22 d'intervenir pi de -- de pas vouloir tolérer cette -- cette
23 forme de violence-là.

24 Et puis ça, c'est comme je dis, c'est à
25 force de prendre des prises de conscience qu'on -- que --

1 que des fois on se dit non, c'est assez là, encore, il faut
2 pas tolérer cette forme de violence-là et puis je me suis
3 comme laissé comme -- je suis intervenu, et puis, tu sais,
4 ça l'a -- il y a eu une friction là de -- d'escalade entre
5 la personne, la -- la femme -- la femme collègue là et puis
6 le chef, puis moi. Puis, à un moment donné, la personne
7 qui a été confrontée par une majorité là, là il a décidé de
8 quitter -- de quitter parce que il exprimait lui aussi
9 qu'il était dans un état d'esprit colérique et que ça
10 pouvait dégénérer, pi ça fait que lui là il a décidé de --
11 de partir de la réunion pour pas --

12 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce que vous
13 êtes souvent témoin de ce genre d'épisodes-là et puis
14 surtout à -- à l'encontre de vos femmes collègues?

15 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Vraiment,
16 c'était la -- j'ai été témoin les dernières années pi peut-
17 être que moi-même aussi j'en ai fait subir à des -- des
18 collègues, mais je pense que je trouvais ça important
19 puisqu'on fait des prises de conscience, qu'on se rend
20 compte, que... que je mentionne cet évènement-là qui est
21 arrivé tout récemment.

22 Et puis j'aimerais faire mention aussi d'un
23 autre évènement, qui -- qui s'agit encore de la même -- du
24 même -- de la même personne qui est un élu, -- un -- un --
25 un élu qui est mon collègue, mais ça je l'ai pas vu

1 vraiment concrètement en personne, témoin-là, sauf qu'y --
2 y est allé dénoncer (indiscernable) ou à la radio
3 communautaire, les médias, à CKAU, il avait tenu, j'ai pas
4 écouté l'entrevue, mais j'ai entendu par la bande qu'il
5 avait dénoncé une des femmes, comme si -- il l'a dénonçait
6 parce qu'il se fermait les yeux, qui -- qu'il -- qu'il
7 était témoin de -- de mauvaises pratiques au côté
8 administratif, et puis il l'avait dénoncée publiquement.

9 Et puis ça c'était -- sur le -- sur le coup
10 -- sur le moment... moi, je -- je trouvais ça comme -- je
11 n'avais pas réagi, mais quelques heures, quelques jours
12 plus tard, je voyais quand même c'était -- c'était --
13 comment que c'était grave ce -- ce geste-là, d'aller faire
14 des allégations publiquement, -- de parler d'une personne,
15 ça, tu sais, c'est... moi je pense c'est -- c'est très
16 confidentiel comme sujet et puis ces des choses qui doivent
17 se régler à notre niveau-là, assis ensemble à la table. Ça
18 -- ça s'en -- s'en -- s'en est un -- un évènement que ça
19 l'a beaucoup affectée la personne qui a été mentionnée
20 publiquement, on l'a vue -- on l'a vue les -- les jours
21 d'après, et puis ça l'a affectée cette personne-là.

22 Et puis je sais qu'aussi, par rapport -- à
23 part -- après cet épisode-là, il y a eu un autre moment,
24 plus tard lors d'une réunion administrative, puis durant
25 cette réunion j'ai été absent, j'étais à l'extérieur pour

1 un autre, et puis j'ai entendu -- c'est elle qui présidait,
2 cette femme-là, qui présidait la réunion administrative
3 avec l'ensemble des élus, et elle faisait comme la -- la --
4 remplacer la direction générale, et puis il y avait un
5 autre membre, un autre gestionnaire, qui -- qui venait d'un
6 autre organe, qui est un des bébés du conseil de bande, ça,
7 c'était du développement économique, et puis là cette
8 femme-là, qui remplaçait la -- la direction, interrogeait
9 le gestionnaire de la société de développement économique
10 et puis ça l'a pas plu à -- à mon collègue. Quand je parle
11 du collègue, c'est la même personne qui est allée dénoncer
12 sur les ondes et puis c'est -- je sais pas vraiment ce qui
13 est arrivé, mais il a commencé à lever le ton, puis à
14 vouloir avoir peut-être du mépris envers la personne, et
15 puis ça -- ça -- ça l'a eu comme effet de -- de pousser le
16 -- le vrai directeur général, qui était absent aussi lors
17 de cette réunion-là, à proposer à faire une démarche,
18 d'amener un enquêteur pour recueillir les témoignages des
19 autres personnes.

20 Et puis on n'a pas encore à ce jour, je
21 pense qu'on n'a pas encore vraiment le rapport de ce qui
22 s'est passé-là, le contenu du rapport, on s'est pas penché
23 vraiment sur ça, et puis ça, c'est deux évènements.

24 Et puis cette personne-là, qui -- qui est
25 cette femme-là, [*deux lignes expurgées - informations*]

1 *personelles*]. Je la... je la félicite, je -- je dis bravo à
2 cette femme-là, j'ai -- j'ai pris le temps de -- de
3 l'appeler. [*Une ligne expurgée - informations*
4 *personelles*], mais j'ai quand même pris le temps de dire
5 bravo pour -- pour ce courage-là et puis en même temps,
6 désolé de pas avoir eu le réflexe naturellement de dire
7 non, c'est assez ça, on peut pas tolérer cette forme de
8 violence-là que -- que peut subir une femme ou, bien, même
9 nous autres, entre hommes, il y a pas à tolérer cette
10 violence-là, puis j'ai pris le temps de -- de -- de -- de
11 dire merci, bravo pour -- pour son... son geste.

12 Pi ça c'est deux -- deux -- deux évènements
13 -- évènements récents qui, que je parlais qui est arrivé à
14 un de mes collègues élus, pi deux évènements qui est arrivé
15 à -- à -- à cette personne-là, à cette femme-là, victime de
16 violence dans son milieu de travail qui est un
17 gestionnaire.

18 Et puis même que je pourrais énumérer un
19 autre évènement qui est arrivé ça fait deux ans. Encore la
20 même personne, mon collègue de travail, qui est un homme,
21 qui a fait déjà deux fois qu'il avait vécu des évènements
22 de -- de -- de mauvaises conduites, je pourrais dire
23 vraiment, d'une vraie gestionnaire, mais cette personne-là
24 avait déjà, plus loin-là, si on faisait un recul de trois
25 ans, avait dénoncé publiquement aussi sur les ondes de la

1 radio communautaire, qui avait comme des -- des - il a fait
2 des allégations de fraude dans le -- dans le -- dans le
3 secteur d'habitation, immobilisation, infrastructure du
4 conseil de bande.

5 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Puis cette
6 personne-là, excusez-moi seulement pour clarifier, c'est la
7 première personne que -- à -- à laquelle vous vous êtes
8 référé. Donc, c'est pas l'élu que vous avez fait mention
9 qui a -- qui est allé à la radio communautaire, c'est l'une
10 des premières personnes que vous avez mentionnée.

11 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Non, ça, c'est
12 une autre personne.

13 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** C'est une autre
14 personne. OK, parfait.

15 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui. Ça, c'est
16 -- c'est -- c'est une -- si j'y pense, j'étais en train de
17 parler d'une agente de l'habitation, d'une équipe d'agents
18 d'habitation, et puis eux autres se sont fait comme
19 dénoncer publiquement par l'élu qui a dénoncé publiquement.

20 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Je comprends,
21 d'accord.

22 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Et puis je me
23 rappelle à l'époque un peu l'effet que ça me faisait,
24 c'était comme, OK, c'est normal, il -- il est en train
25 d'avouer à la communauté qu'est-ce qui se passe réellement,

1 mais en me rendant compte aujourd'hui c'est quoi les bonnes
2 pratiques pour -- pour dénoncer, pour régler des
3 problématiques, ce qui se passe dans une organisation. Et
4 puis je sais que -- que c'est des femmes qui ont été comme
5 dénoncées, mais je sais que une de ces femmes-là, ça l'a
6 tellement affectée, qu'elle a eu des idées suicidaires là
7 pi que -- qu'elle est même venue, à un moment donné,
8 quelques mois plus tard, peut-être presque un an plus tard
9 et elle est venu nous déposer comment elle s'est -- elle
10 s'est sentie-là, mais elle voulait, comme, dénoncer puis
11 pour se guérir aussi dans son cheminement, vous dire,
12 regarde qu'est-ce que j'ai subi ici, qu'est-ce que cette
13 personne-là m'a fait subir, puis en même temps, de nous
14 réveiller nous autres aussi là au niveau politique, pour
15 nous dire, vous avez ça à dire ouvertement, mais on a
16 toléré, vous avez toléré cette -- cette mauvaise conduite-
17 là. Et puis cette femme-là, elle, je pense qu'elle est en
18 -- elle est dans une période de -- de -- de -- de guérison
19 elle aussi-là, elle a été tellement affectée.

20 Et puis c'est ce que je -- c'est ce que --
21 c'est ce que j'observe-là dans mon milieu de travail qui --
22 qui est malsain pi qui est généralement -- ce sont les
23 hommes qui -- qui -- qui sont majoritaires dans la table,
24 et puis -- mais par contre, c'est l'ensemble des dix élus-
25 là qui sont responsables de -- de -- de ce qui arrive-là,

1 même moi je m'inclus là-dedans pi j'inclus tout le monde,
2 que -- qu'il faut pas tolérer ce genre de -- de violence-
3 là, qui faut -- qui faut que ça cesse. Pi faut dire -- il
4 faut procéder à un processus de guérison, de réconciliation
5 en -- dans l'humilité et non dans la violence. Je pense y
6 faut être capable d'admettre, tu sais, qu'on -- qu'on --
7 qu'on a manqué, qu'on a toléré, tu sais. Je pense c'est
8 juste un moyen qui va favoriser, faciliter la guérison de
9 la communauté-là. Puis c'est tout -- c'est tout -- c'est
10 tout ce que je pourrai dire-là, je veux pas trop -- je me
11 rappelle pas trop des évènements-là vraiment en détail-là,
12 parce que dans ma nature à moi-là, c'est pas -- j'ai pas
13 cette force-là de -- de me -- d'avoir toute la mémoire.

14 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Mais c'est --
15 c'est parfait. C'est des informations vraiment importantes
16 et valables que vous nous fournissez. Donc, même si vous
17 n'avez pas tous les éléments c'est quand même nous -- ça
18 nous donne une perspective de comment est-ce que ça peut se
19 passer au travail aussi, et il y a des évènements aussi que
20 vous avez mentionnés à l'encontre qui ont été commis à
21 l'encontre des femmes. C'est intéressant aussi de savoir
22 qu'est-ce qui se passe, et puis comment -- et puis ce que
23 vous me dites aussi qu'il y a cette prise de conscience là
24 relativement à ça, donc, à mon -- à mon avis, c'est très
25 important ce que -- ce que vous -- ce que vous partagez

1 avec nous.

2 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Ce que je
3 racontais hier à -- à un de mes collègues, par téléphone,
4 je lui -- je lui disais comment je me trouvais comme fou-
5 là, tu sais, des fois on se permet quand on se parle entre
6 individus, on est fou d'avoir toléré ça puisqu'on a adopté
7 une politique de harcèlement psychologique, on l'adopte
8 pour le faire mettre à l'application, et puis nous-mêmes on
9 tolère des gestes de -- de -- d'harcèlement psychologique,
10 puis on en fait nous-mêmes, puis on est témoin de ça, puis
11 on -- on fait rien, j'ai dit, c'est fou.

12 Juste pour vous dire que je prends
13 conscience pi prenons conscience qu'il faut arrêter-là, il
14 faut que ça cesse. Et puis il faut être capable
15 d'intervenir de façon saine aussi, de dire c'est assez. De
16 pas utiliser la violence contre la violence. Mais
17 d'utiliser peut-être la sagesse pour dire, regarde, c'est
18 assez, y'a pas de violence, de pas embarquer dans -- dans
19 une escalade, puis c'est ce que je disais hier à -- à mes
20 collègues, comment je me trouvais un peu stupide d'avoir --
21 d'avoir toléré ça. Pi t'es là, tu te réveilles, tu prends
22 conscience de -- de tout ce que tu as entendu de cette
23 semaine de la commission. Pi -- pi la commission, je
24 pense, ça favorise juste la guérison, c'est important que
25 les gens témoignent, que -- que -- qu'ils témoignent de

1 leur expérience de vie, de ce que ça va les aider à -- à se
2 libérer de leur souffrance aussi pi peut-être les
3 encourager à poursuivre aussi leur -- leur guérison.
4 C'est -- c'est -- c'est ce que je peux conter-là dans -- de
5 mon expérience de sept -- sept dernières années de travail
6 en -- dans le milieu politique au conseil de bande-là.

7 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Vous avez aussi
8 fait mention que vous aimeriez parler aussi de l'expérience
9 de vie familiale que vous avez eue, est-ce que vous voulez
10 nous donner un peu plus de détails sur ce que vous vouliez
11 partager avec nous cette après-midi?

12 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui. Je -- je
13 veux pas trop, je -- tout ce que j'ai déjà entamé des
14 processus de guérison personnelle déjà avant de venir ici,
15 je veux pas trop élaborer, je vais y aller très vaguement
16 là sur -- sur -- sur ma vie, mon enfance, des fois je vois
17 qu'on -- qu'on grandit, qu'on a grandi dans des milieux
18 familiaux pas sains, qu'on a été -- qu'on a eu des
19 éducations -- des -- des milieux de souffrance, où nos
20 parents eux autres aussi ont beaucoup de souffrance de leur
21 enfance, puis ils sont devenus, eux-mêmes, des parents
22 aussi, et puis moi j't'un enfant de -- de ce que j'ai vu --
23 j'ai grandi dans la violence conjugale, et puis je trouve
24 ça triste, je trouve ça malheureux que -- qu'une femme ait
25 pu, quand même, tu sais, tolérer ça. Peut-être qu'elle a

1 -- je sais pas, par ignorance, par manque de conscience, je
2 sais pas, je connais pas -- je suis pas un expert de
3 psychologie, mais j'ai grandi là-dedans. Mon père, ma
4 mère, violence conjugale, ça m'arrivait souvent -- j'ai --
5 il y a eu beaucoup d'évènements que je pourrai mentionner
6 comme une fois j'ai été abandonné pendant une nuit, j'ai
7 été traumatisé, à un moment donné, j'ai eu ma sœur, et puis
8 je suis devenu ado, tu sais la violence conjugale elle a
9 toujours été là.

10 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Quand vous
11 faites mention de violences conjugales, est-ce que c'était
12 vos deux parents qui exerçaient cette violence-là ou il y
13 avait un des parents qui exerçait la violence à l'encontre
14 d'un autre parent?

15 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Ce qui arrive
16 c'est que les deux parents, surtout je dirai-là quand qu'on
17 est enfant, on -- c'est notre mère qui est la grande
18 protectrice. Pi aujourd'hui, j'ai toujours été comme
19 durant, pendant que je grandissais, j'étais contre mon
20 père. C'était lui le coupable. Mais je me rends compte
21 aujourd'hui que ma mère aussi elle était responsable de ça.
22 Elle était responsable dans son -- dans sa souffrance, dans
23 -- dans son -- dans sa tolérance aussi de se faire traiter
24 de cette façon-là, d'avoir toléré ça. C'est ce que je
25 prends conscience aujourd'hui-là de ça, et puis c'est ça.

1 C'est -- c'est -- c'est malheureux de -- de voir ta mère
2 devoir tolérer tout ça, et puis en même temps, je me dis
3 aujourd'hui rendu à mon âge, mais c'est les deux, ça
4 appartient aux deux, l'homme et à la femme de -- de -- se
5 responsabiliser, de dire, tu sais, tu sais, admettons nos
6 torts pi assoyons-nous pi on n'a pas comblé les besoins de
7 nos enfants.

8 Et puis j'ai souvent, tu sais, traumatisé
9 jeune-là, j'ai été traumatisé jeune, j'ai grandi là-dedans,
10 j'étais un garçon, tu sais, des fois le manque
11 d'encadrement, des fois le manque de constance aussi-là.
12 J'avais une bonne routine, mais des fois le manque de
13 constance, le réflexe du monsieur, ou du père c'est de
14 quitter des fois le -- la -- la maison quand ça va mal, pi
15 c'est -- la -- la mère souvent qui est en garde. Pi j'ai
16 -- j'ai souvent été comme témoin de -- de -- surtout de --
17 de violence de quand mon père revenait dans la maison,
18 parce qu'il -- il était en état d'ébriété (indiscernable)
19 plus que -- mon témoignage, ça serait plus dans -- dans ce
20 sens-là: être témoin d'ébriété de son père et puis, tu
21 sais, il arrive à la maison, la -- la mère est en colère pi
22 nous autres on est témoins de ça. Pi ça se -- ça
23 résumerait beaucoup mon -- mon -- mon expérience de --
24 d'enfant pi d'adolescent, et puis j'ai -- j'ai -- j'ai --
25 j'ai -- c'est moi -- j'ai souvent été le gardien, je

1 gardais ma sœur.

2 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Êtes-vous
3 l'aîné?

4 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Je suis l'aîné,
5 j'ai une petite sœur qui a sept, huit ans de moins.

6 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** D'accord.

7 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** On est seulement
8 deux. J'avais environ 11 ans quand qu'on a eu notre maison
9 à Uashat, et puis c'est là qu'on a eu vraiment notre
10 stabilité, je pourrai dire, l'habilité aussi, mais en
11 attends, c'était stabilité, je dis, dans une maison. On
12 était dans une maison pour le reste de notre vie.
13 Comparativement, avant on -- on déménageait à des places,
14 mais aux stabilités, pi en même temps, l'instabilité se
15 poursuivait aussi dans la -- dans la vie conjugale puis
16 nous autres on subissait les effets de -- de ça, et puis je
17 suis tout à fait conscient que c'est un -- un mode de vie
18 imposé.

19 C'est pas -- eux aussi-là, y'ont subitement
20 leurs parents se sont fait imposer un -- un mode de vie
21 puis se -- se faire imposer, c'est de la violence. Et puis
22 on s'est fait imposer, on s'est fait déposséder
23 culturellement, territorialement et puis ça -- ça l'a même
24 été avoué récemment avec les excuses concernant les régimes
25 des pensionnats indiens. Pi ça, rendu cas, tout l'état

1 canadien est en -- elle a dit qu'il a -- admis ses torts.

2 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Et puis est-ce
3 que cette violence-là conjugale entre vos parents, est-ce
4 qu'il y a eu déjà la participation d'institution, puis ce
5 que je veux dire, est-ce que la police -- est-ce qu'il y a
6 déjà des (indiscernable) des plaintes qui ont été portées?
7 Est-ce que vous avez eu des interactions avec la police ou
8 avec la -- ou avec la SQ, ici je crois, est-ce que -- ou
9 c'est resté au sein de votre famille?

10 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Une seule fois
11 je me rappelle, quand j'étais jeune, la première fois qu'on
12 m'avait abandonné durant une nuit-là, c'est la SQ qui
13 m'avait vu sortir de -- j'étais proche de la -- j'étais
14 proche de la réserve pi proche de la ville à notre temps,
15 pi c'est la SQ qui m'a vu. J'étais sorti de la maison,
16 puis ils ont dû voir que j'étais traumatisé, pi -- pour le
17 reste des autres moments -- des fois je réfléchis
18 aujourd'hui, je suis étonné que la DPJ ne soit pas
19 intervenue, qu'on n'a pas eu de signalement.

20 Pi ce que je me dis, je suis
21 (indiscernable), mais je -- mon -- mon développement a dû
22 être -- il devait être compromis souvent, dans des moments
23 de ma vie-là, mais je suis content de pas avoir à faire
24 avec eux autres puisque c'est un -- c'est un -- j'aurais
25 été peut-être plus affecté aujourd'hui si j'aurais été dans

1 le système de la DPJ, puis je remercie le Bon Dieu de pas
2 avoir été signalé, de pas avoir été signalé, je suis
3 content.

4 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Est-ce que vous
5 avez reçu de l'aide, parce que c'est des -- est-ce que
6 c'est des -- c'est des -- c'est des moments difficiles,
7 est-ce que vous avez reçu de l'aide, par exemple, des
8 institutions ou encore de --

9 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Non.

10 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** --

11 (indiscernable) communautaire ou familiale?

12 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Non. On n'a
13 jamais vraiment demandé d'aide personnellement, moi, mes
14 parents, moi-même aussi, j'ai pas eu de -- de -- on dirait
15 c'était comme très toléré aussi dans la communauté là, tu
16 sais, j'imagine que des gens ont été témoins de notre
17 situation, de notre situation familiale, mes parents, dans
18 les milieux d'où ce qu'on était aussi, ils étaient témoins
19 de ça, puis ça a été, comme, toléré.

20 Puis c'est comme je dis, je -- je remercie
21 quand même Dieu de pas avoir fait intervenir là, peut-être
22 j'aurais été plus traumatisé de -- d'être sous la DPJ,
23 j'aurais peut-être été obligé d'aller en famille d'accueil,
24 je serais, peut-être, devenu encore plus traumatisé
25 aujourd'hui. Puis en même temps, c'est pas bien là si on

1 -- dans quel environnement de c'que j'ai grandi là, je
2 pense -- je remercie -- je peux pas dire -- je suis -- je
3 suis comme rendu aujourd'hui, puis je comprends mieux, puis
4 je suis content que ça -- que ça l'a été de même mon
5 histoire.

6 Mais c'est ça. C'est -- c'est ce qui
7 arrive. Il y a -- il y a de la violence, je sais pas -- ça
8 avait eu beaucoup d'effets, beaucoup d'effets là, je -- je
9 parle du système de la loi sur les indiens (indiscernable)
10 sous le régime des pensionnats indiens comment que les
11 enfants étaient déracinés de force. Le système des
12 réserves aussi, tu sais, on était sédentarisés de force,
13 comment ça aussi ça devait être blessant de se faire
14 enfermer ici puis pendant plusieurs années, d'être méprisés
15 par -- par cette colonisation-là.

16 Et puis aujourd'hui on est comme en 2017, il
17 y a déjà eu plusieurs évènements de reconnus par le
18 gouvernement sauf que j'ai déjà dit la guérison va être
19 meilleure si elle vient naturellement de nous-mêmes. Faut
20 pas s'attendre à ce que le gouvernement investisse pi -- je
21 vois qu'il y a des aidants naturels dans nos communautés,
22 puis on dirait ça facilite la guérison. Et puis, tu sais,
23 il y a eu beaucoup -- les effets que ça l'a eu, on est
24 devenu des -- des personnes violentes. On -- on -- on
25 était des abuseurs et des abusés en même temps de tout le

1 monde, de -- du niveau politique, je parle aussi plus dans
2 mon niveau-là, politique communautaire, on était des
3 abuseurs pi des abusés, des fois je -- je partage cette
4 réflexion-là. On -- on est des abuseurs politiquement pi
5 on est des abusés politiquement. On -- on abuse de notre
6 administration, on -- on la -- on la maltraite, on tolère
7 la violence, on abuse de nos citoyens aussi, comme on se
8 fait abuser de notre administration, comme on se fait
9 abuser de notre -- de les citoyens aussi là. C'est comme
10 un cercle pi on est trop aux atteints ici. Puis tout le
11 monde est impacté là-dedans par la colonisation, tout le
12 monde, sauf, tout le monde est blessé, tout le monde
13 s'attend à ce que ce soit le conseil qui -- qui -- qui --
14 qui est le guérisseur de -- de toute cette souffrance-là.

15 On a comme développé le réflexe des effets
16 du paternalisme, parce que le paternalisme, l'effet que ça
17 là c'est que « bouge pas, j'va m'occuper de toi. Tu sais,
18 bouge pas, c'est moi qui va te payer tes études, puis j'va
19 tout te payer ta santé, pas de problème » puis là, le
20 réflexe qu'on a naturellement encore aujourd'hui c'est --
21 c'est -- c'est de se diriger vers le gouvernement
22 autochtone qui est le conseil de bande parce qu'on a --
23 qu'on a de besoins. Et puis c'est tout le -- le -- le
24 concept, la notion de famille-là, tu sais, tout le -- les
25 valeurs familiales ont été beaucoup chambardées par ça

1 parce que bon naturellement c'est le conseil, c'est le
2 gouvernement qui va s'occuper de nous autres quand qu'on
3 pourrait se diriger dans un premier temps vers nos familles
4 si on était en détresse.

5 Tous qu'admettons si au niveau d'élever des
6 enfants, tu sais, si j'ai des problèmes avec mes enfants,
7 si je suis pas en mesure des garder, naturellement, je me
8 dis que je devrais me diriger vers mes parents, mes beaux-
9 parents pour qu'ils puissent prendre en charge eux-mêmes
10 comme il (indiscernable) coutumière. Ça, c'est ce que j'ai
11 développé, c'est ce que je développe comme mentalité,
12 d'avoir, tu sais, dans mon cheminement des -- des dernières
13 années, c'est ce que je prends conscience aujourd'hui là de
14 tout ça. C'est à moi de me prendre en charge. On parle
15 d'autodétermination, mais l'autodétermination va se faire
16 par des -- par des prises de conscience des -- des
17 individus eux-mêmes pas -- en sortant de la maison, pas en
18 s'isolant, faut pas s'isoler, là on s'isole, déjà qu'on
19 s'est fait isoler, on s'isole par nous-mêmes, ce qui fait
20 que l'isolement il court plus vite, il se propage plus.

21 Il faut sortir de nos maisons, il faut
22 prendre conscience que -- que l'histoire est importante
23 avec la (indiscernable). Il faut arrêter de -- d'utiliser
24 -- je suis chanceux de parler de même parce que j'ai pas eu
25 de -- j'ai pas été -- j'ai pas eu des attouchements, j'ai

1 pas été violé sexuellement, je -- je -- je me considère
2 chanceux. Je fais la comparaison à des personnes qui ont
3 vraiment subi ça, tu sais, dans le régime des pensionnats,
4 comment qu'eux autres doivent être traumatisés aujourd'hui.
5 Mais, par contre, je suis capable de -- de considérer qu'il
6 est arrivé tout plein d'évènements, tu sais, de comprendre
7 le contexte, puis d'arrêter, tu sais. Je -- je me dis la
8 guérison ça va commencer par nous-mêmes. Ça fait que moi,
9 je suis rendu là dans le -- dans le cheminement de ma vie
10 là, c'est -- c'est de prendre conscience par moi-même --
11 par moi-même. Et puis je continuerai probablement à penser
12 que -- qu'il faut juste alimenter la -- la conscience des
13 gens, nous autres en tant que leader politique. Je me dis,
14 aujourd'hui, il faut juste alimenter la conscience des
15 gens. On peut pas vraiment dire l'autodétermination c'est
16 là, l'autodétermination pour moi ça -- ça commence
17 aujourd'hui par alimenter la conscience des gens, sur
18 toutes les effets des politiques coloniales pi de tout ce
19 qu'on vit là entre nous-mêmes, la guérison, réconciliation
20 pi de -- pi de cesser la tolérance à ça.

21 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Puis, ben, je
22 vais faire, suite à ça, je vais faire le pont avec le
23 dernier thème que vous nous avez dit... parlé aujourd'hui.
24 Comment est-ce que vous croyez que les médias couvrent ça?
25 Quels sont -- comment est-ce que vous voyez la

1 participation des médias dans ce que vous venez d'énumérer?
2 De ce que vous venez de -- de partager?

3 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui, je
4 comprends que les médias sont pas -- sont pas des
5 autochtones en général, c'est plus des médias là Radio
6 Canada, TVA, régionales qui viennent, tu sais, nous spotter
7 (ph), et puis il est arrivé tellement d'évènements les
8 dernières années concernant l'état canadien, mettons, les
9 excuses, la commission vient, la commission vérité-
10 réconciliation, il y a eu tellement de -- de commissions
11 avant les autochtones.

12 Et puis il y a tellement -- on s'est
13 tellement -- comment je pourrais dire -- des fois-là nous
14 autres en tant que communauté, ou ben, les communautés
15 autochtones comment qu'on a été pervertis par tout ça,
16 pervertis psychologiquement, pervertis sexuellement, tu
17 sais, comment que -- que très sournoisement, le côté
18 malsain il vient rentrer sournoisement dans les
19 communautés, puis on se rend pas compte comment qu'il peut
20 être sournois, puis nous autres, plusieurs autochtones de
21 collectivités, ont adopté les mauvais comportements nous
22 autres aussi. Pi c'est juste -- pi nous autres, les
23 médias, ils viennent nous voir, pi que des fois ils veulent
24 savoir comment qu'on se sent de cette commission-là, et
25 puis on dirait des fois, on -- on leur dit qu'on est dans

1 un processus de guérison, on leur dit qu'on a été
2 colonisés, on leur dit qu'on a été dépossédés, tout ça, ça
3 l'a des effets néfastes, mais on dirait que c'est juste
4 l'occasion de voir des mauvais comportements qu'on -- qu'on
5 perpétue nous autres aussi.

6 Parce que, tu sais, je pense pas que les
7 nomades naturellement étaient -- ils faisaient de la
8 violence sexuelle ou psychologique à leurs enfants,
9 naturellement dans la forêt -- c'est dans ta
10 (indiscernable). Et puis on dirait que -- je sais pas, je
11 trouve ça comme anormal.

12 Je les trouve, comme, un peu insensibles
13 aussi. Je comprends que ça fait partie de leur travail,
14 mais je pense qu'eux autres aussi, les médias, jouent un
15 rôle important dans un processus de guérison. On dirait,
16 les -- les médias en général couvrent beaucoup juste les
17 malheurs, on dirait, pas juste au niveau des autochtones,
18 mais des fois même les médias régionaux, les incendies, les
19 meurtres, tu sais, les médias en général couvrent ce genre
20 de -- ils font pas assez de couvertures du positif. Nous,
21 on a appris des choses positives dans notre milieu
22 politique. On en fait des choses positives, pi ce que ça
23 mériterait d'être couvert, pi il y a beaucoup de choses
24 positives qui mériteraient d'être couvertes aussi. Il y a
25 des médias, eux autres aussi, qui aident pas à la cause

1 d'une -- d'une guérison là, régionale ou nationale.

2 Ça fait que c'est le commentaire que je
3 pourrai dire face aux médias. Je suis pas un expert dans
4 -- dans la communication, mais je dis que les -- les médias
5 ils viennent interviewer parfois pour « qu'est-ce que vous
6 pensez de la commission de l'enquête? » Et finalement ils
7 trouvent le moyen, ils saisissent une opportunité vers la
8 fin de l'entrevue pour dévier d'une question parce que nous
9 on vit un moment, on vit une situation actuellement avec le
10 chef qui a été mis en accusation pi son -- son procès est
11 reporté. C'est sûr que ça a un lien, c'est sûr que c'est
12 inévitable, mais des fois c'est comme sournois un peu de --
13 qu'on parle de ça. Quand qu'on leur dit que c'est -- c'est
14 entre les mains de la justice, mais pourquoi ils osent
15 toujours --

16 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Venir.

17 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** -- venir

18 (indiscernable). Tu sais, nous autres, il va venir nous
19 aborder « pourquoi? Qu'est-ce que vous pensez? », mais moi
20 dans mon cas, je dis qu'on était un peuple opprimé
21 (indiscernable), on était opprimés, on s'est fait
22 déposséder. On peut pas, tu sais, on est -- on -- on -- on
23 -- on vit dans les cicatrices des blessures qu'on n'a pas
24 encore -- qu'on s'est pas encore libérés. Ça fait que
25 c'est ça mon commentaire envers les médias, pi je veux pas

1 -- j'aime pas trop leur parler.

2 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Je comprends.

3 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Sincèrement,
4 j'aime pas -- j'aime pas trop leur parler là. Je -- je les
5 évite parce que ils vont me faire dire n'importe quoi, ils
6 vont me faire dire n'importe quoi. J'aime mieux côtoyer
7 des gens de ma communauté puis d'être présent dans leur
8 pèlerinage, dans leur processus de guérison puis
9 d'accueillir leurs -- leurs témoignages, puis de mieux
10 comprendre, de se dire aussi leur histoire. Moi, c'est ce
11 que je me donne comme comme priorité là dans mon
12 cheminement, d'être présent pour la communauté, puis d'être
13 à l'écoute. Et puis, je pense, ça couvre un peu tout là ce
14 que je vis là.

15 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** J'aurais peut-
16 être une dernière question pour vous. Si je vous donnais
17 l'opportunité de faire des recommandations à la commission
18 pour que la violence à l'encontre des femmes et des filles
19 autochtones cesse, qu'est que vous pensez qu'il doit
20 changer absolument? Comment est-ce qu'on peut à long terme,
21 à court terme, régler le problème de la violence à
22 l'encontre des femmes et des filles autochtones?

23 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** OK. Je pense
24 que c'est quand même pertinent de -- de mentionner là le
25 déracinement là, je -- je pense que c'est important de se

1 pencher là-dessus, le déracinement là des -- des enfants
2 qui ont été dirigés vers les pensionnats indiens, tu sais,
3 quand la -- c'est un gros déracinement, je trouve, que des
4 femmes soient arrachées de leurs enfants, pi c'est une
5 grosse violence.

6 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Absolument.

7 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Déjà en partant,
8 c'est, je pense, c'est la pire des violences qu'on pourrait
9 subir comme parent un déracinement là, pi pendant ça,
10 l'éducation que -- que le parent devait faire elle-même à
11 ses enfants, c'est -- c'est le gouvernement qui a pris ça
12 en charge, et puis on connaît aujourd'hui l'histoire de
13 tout ça. C'est important, je pense, de -- de -- de parler
14 de déracinement, de mettre l'enfant sur une ligne
15 d'attachement qu'un enfant devrait avoir envers son enfant
16 (sic). Pi c'est sûr on parle des femmes, beaucoup de
17 violences subies envers les femmes, mais c'est les hommes
18 qui ont -- sont beaucoup les -- les responsables de cette
19 violence-là aussi.

20 Je sais pas -- je pense ça serait important,
21 quand même, de faire des actions pour faire prendre
22 conscience aux hommes -- aux hommes quand qu'ils deviennent
23 adultes ou même avant qu'ils deviennent adultes. Je pense
24 le déracinement -- tout est -- je pense c'est tout, comme,
25 pertinent de raconter les politiques coloniales, juste de

1 faire une prise de conscience, mais pas de se révolter,
2 c'est juste pour un moyen de se guérir, admettre que, bon,
3 c'est ça qui est arrivé et puis de -- de -- de poursuivre
4 notre guérison comme homme aussi là. Regarde, on chemine,
5 on chemine, je chemine, je -- je -- je vois que j'ai
6 beaucoup cheminé, que j'ai -- j'ai pas été un homme aussi
7 très, très responsable et plus on vieillit, plus on -- on
8 prend conscience pi on se responsabilise. Et puis comme je
9 le dis, des fois dans ma réflexion, je pense que -- ce que
10 je viens de -- de -- de vivre comme politicien, puis je me
11 dis, crime, faut qui aille (ph) beaucoup de gens qui vivent
12 ce que je -- ce que je vois parce qu'il y a -- y a quand
13 même beaucoup de positif, on côtoie de l'état politique
14 très inspirant aussi, puis on -- on fait des belles
15 rencontres. Mais nous autres, c'est -- c'est ce que j'ai
16 pris conscience.

17 Mais c'est ça, on est rendu là, on est dans
18 un processus de -- de -- d'admettre -- d'admettre ses torts
19 aussi. Il faut s'admettre qu'on -- qu'on est comme --
20 qu'on perpétue ça, qu'on est victime de cette -- de cette
21 violence-là, mais il faut juste être capable de -- de dire,
22 il faut arrêter là de -- de perpétuer parce que c'est nous
23 autres mêmes qui est en train de perpétuer cette violence-
24 là pi d'avoir l'humilité là de reconnaître pi de faire le
25 pardon avec nos oppresseurs.

1 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Ben, pour moi,
2 c'est les questions que je voulais vous poser aujourd'hui.
3 Est-ce qu'il y a quelque chose d'autre que vous vouliez
4 ajouter, que vous avez pas eu l'occasion d'ajouter durant
5 cette session-ci avant qu'on termine?

6 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Non.

7 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Non?

8 (Indiscernable)

9 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Peut-être je
10 peux faire un petit dernier affaire (sic) comme des fois
11 qu'on -- c'est important d'admettre, regarde, moi aussi
12 j'admets que j'ai été dans l'ignorance, je pense. Pi
13 aujourd'hui j'ai pris -- j'ai fait des prises de conscience
14 dans tout le cheminement, dans tout ce que j'ai vu comme
15 politicien, dans tout ce que j'ai participé, j'ai fait des
16 prises de conscience. Pi, je pense, ça m'appartient
17 aujourd'hui à me dire, c'est assez, William, y faut pas
18 tolérer, faut pas -- je prends pas personnel aujourd'hui.
19 Si j'ai des attaques, je prends pas ça personnel puisque je
20 -- je chemine de plus en plus comparativement à des élus,
21 je -- je pouvais très -- prendre ça très personnel, très
22 affecté, mais aujourd'hui, je prends pas ça personnel ce
23 qui fait que... c'est tout ce que je --

24 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** William, je
25 vous remercie d'avoir pris le temps de venir nous parler

1 aujourd'hui. C'est très apprécié. Je vous remercie aussi
2 d'avoir accepté que ce soit enregistré.

3 **MONSIEUR WILLIAM FONTAINE:** Oui.

4 **MADAME MARIE-AUDREY GIRARD:** Donc, pour moi,
5 j'aurai terminé aujourd'hui, donc je vais terminer la
6 session, donc officiellement. Je vais seulement prendre
7 l'heure. Donc, il est 15 heures 15 et nous terminons la
8 session.

9 --- Fin du témoignage à 15 h 15

LEGAL DICTA-TYPIST'S CERTIFICATE

I, Cécile Denis, Court Transcriber, hereby certify that I have transcribed the foregoing and it is a true and accurate transcript of the digital audio provided in this matter.



Cécile Denis

September 14, 2018